

C'est là un monument impérissable. Il nous en reste un autre, dans les lettres de madame de Maintenon. Nous y retrouvons son esprit, sa haute raison, ses sages exhortations, ses exemples. Nous ne connaissons pas de lecture plus utile, plus édifiante, plus attrayante.

“ Dans ses lettres aux dames de St-Cyr on reconnaît, „ dit M. Léon Aubineau, une femme douée aussi heu-
“ reusement par le cœur que par l'esprit. La ten-
“ dresse, la bienveillance, le dévouement y éclatent
“ aussi bien que la sagesse et la profonde connaissance des
“ misères humaines. C'est partout une charitable et inépu-
“ sable condescendance, exprimée dans un langage élevé,
“ simple, juste, naturel et exquis.”

Les lettres ne sont pas les seuls écrits de Mde de Maintenon. L'admiration que les dames de St. Cyr avait pour elle leur avait inspiré de mettre par écrit les conversations qu'elle avait avec *ses chères filles* dans les récréations, et les exhortations qu'elle leur donnait sur les devoirs de la vie religieuse et sur l'éducation des jeunes filles. Ces entretiens furent ainsi recueillis avec l'assentiment de Mde de Maintenon, et sous sa surveillance. L'intérêt que la fondatrice de Saint Cyr portait à l'éducation l'engagea à composer des *conversations* qui, apprises et récitées par les jeunes demoiselles, servissent à la fois de divertissement et d'instruction. “ Les *conversations*, dit M. Aubineau, sont des
“ compositions exquises. La grâce, la finesse du langage,
“ la liberté et la simplicité du style, la solidité et le sérieux
“ de la raison en font un des plus précieux monuments
“ littéraires du dix-septième siècle.”

Madame de Maintenon composa encore pour l'amusement et l'instruction de ses chères filles quarante petites comédies *proverbes*, où les agréments et les charmes de l'esprit font goûter d'excellentes leçons de morale.

Cependant, quoiqu'elle ait beaucoup écrit, madame de Maintenon n'aspira jamais à la gloire littéraire : elle l'a obtenue sans l'avoir cherchée. Le plus souvent elle écrivit par devoir, pour exhorter, instruire, diriger. Du reste nous avons vu quels étaient ses principes sur ce qui doit faire l'occupation favorite d'une femme. “ J'ai tant filé pour votre